HAL open science

Adjectifs sigmatiques et adjectifs de mesure en grec ancien.

Alain Blanc

▶ To cite this version:

Alain Blanc. Adjectifs sigmatiques et adjectifs de mesure en grec ancien.. Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes , 2017, 89, pp.29-35. 10.3917/phil.891.0029 . hal-02377619

HAL Id: hal-02377619

https://normandie-univ.hal.science/hal-02377619v1

Submitted on 23 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Paru dans la *Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes*, tome 89 (2015), p. 29-35

Adjectifs sigmatiques et adjectifs de mesure en grec ancien : la formation de χειροπληθιαῖος

Alain BLANC
Université de Rouen
ERIAC

1. L'adjectif sigmatique χειροπληθής, -ές, qui se dit le plus souvent de pierres (λίθοι)[1], signifie littéralement « qui a le volume (πλῆθος n.) d'une main », donc « assez gros pour remplir la main » (Bailly)[2]. Il est du même type que les composés ἀνθρωποειδής (ἄνθρωπος + εἶδος) « qui a l'apparence de l'homme » (Hérodote, Aristote), μελιηδής (μέλι + ἦδος) « qui a la douceur du miel, doux comme le miel » (vin, *Iliade*, IV, 346 +), οὐρανομήκης (οὐρανός + μῆκος) « qui fait la hauteur du ciel, haut comme le ciel » (arbre, *Odyssée*, V, 239), etc. Comme on le voit, sa structure morphologique est tout à fait claire : le thème du substantif χείρ, ici étoffé au moyen de la voyelle de liaison -o-, et le thème du substantif πλῆθος (gén. πλήθους < *πλήθεσ-ος) se combinent et sont adjectivés par les trois marques de composition que sont l'accent unique, le caractère non fléchi du premier membre et la flexion au masculin, féminin ou neutre du second. À côté de lui il existe un adjectif de même sens à finale -ιαῖος, χειροπληθιαῖος. Il est remarquable car il n'y a pas de système régulier de formation de dérivés en -ιαῖος sur des adjectifs à thème en -εσ-. Nous voudrions montrer sa singularité et poser le problème de son mode de formation.

2. Le *Liddell-Scott-Jones* et le *Bailly* citent pour χειροπληθιαῖος trois occurrences : Théophraste, *Historia platarum,* IX, 4, 10, Diodore de Sicile, III, 23 et 28, à quoi il faut ajouter Diodore, V, 26. Il faut présenter ces occurrences en les replaçant dans leur contexte.

(*a*) Le livre IX de l'*Historia plantarum* est formé de deux traités primitivement indépendants, rattachés secondairement à cette œuvre : le Περὶ φυτῶν ὀπῶν (*Les sèves des végétaux*), qui occupe les chapitres 1-7, et le Περὶ δυνάμεως ῥιζῶν (*Les vertus des simples*), qui occupe les chapitres 8-19. L'authenticité de ces deux opuscules a été contestée, mais dans son édition citée ci-dessous, note 3, S. Amigues admet maintenant avec de bons arguments qu'ils ont bel et bien été écrits par Théophraste. Nous acceptons ses conclusions et nous admettons donc que l'adjectif χειροπληθιαῖος faisait partie du Περὶ φυτῶν ὀπῶν et remonte, si la tradition manuscrite est fiable, à Théophraste lui-même. Au chapitre 4, il est question des gommes-résines odorantes et des substances aromatiques d'Orient et au paragraphe 10 de ce chapitre Théophraste rapporte des propos (Ἔνιοι δὲ λέγουσι) selon lesquels certains grumeaux d'encens (λιβανωτός) sont si gros « qu'il en est d'assez volumineux pour remplir la main et qui pèsent plus d'un tiers de mine » (c'est-à-dire plus de 206 grammes) : εἰσι δέ τινες καὶ μεγάλοι

[1] Pour les attestations, voir ci-dessous, § 4.
[2] « filling the hand, as large as can be held in the hand », LSJ.

σφόδρα τῶν χόνδρων, ὥστε εἶναι τῷ μὲν ὄγκῳ χειροπληθιαίους, σταθμῷ δὲ πλέον ἢ τρίτον μέρος μνᾶς[3].

(*b*) Dans la *Bibliothèque historique*, III, 23, 1, Diodore traite de la nourriture des Éthiopiens[4] :

> Ἐκ γὰρ τῶν πλησιοχώρων τὰς ῥίζας τῶν καλάμων ὀρύττοντες οἱ βάρβαροι πλύνουσι φιλοτίμως · ποιήσαντες δὲ καθαρὰς κόπτουσι λίθοις, μέχρι ἂν γένηται τὸ ἔργον λεῖον καὶ κολλῶδες · ἔπειτα ἀναπλάσαντες χειροπληθιαίους ὄγκους ἐν ἡλίῳ παροπτῶσι, καὶ ταύτῃ χρώμενοι τροφῇ πάντα τὸν βίον διατελοῦσιν[5].
>
> Ces Barbares, en effet, arrachent au sol du voisinage les racines des roseaux, qu'ils lavent soigneusement ; quand ils les ont nettoyées, ils les écrasent avec des pierres jusqu'à ce qu'ils aient obtenu un hachis fin et poisseux. Ensuite, ayant façonné des boules assez grosses pour remplir une main, ils les font cuire légèrement au soleil ; telle est la façon dont ils se nourrissent durant toute leur existence.

(*c*) En III, 28, 3, Diodore parle de l'autruche qui court plus vite que tous les autres animaux et qui se défend d'une manière surprenante :

> τοὺς δὲ διώκοντας ἀμύνεται διὰ τῶν ποδῶν ἀποσφενδονῶν παραδόξως λίθους χειροπληθιαίους[6].
>
> [Cet animal] se défend contre ses poursuivants en utilisant étrangement ses pieds comme des frondes pour lancer des pierres grosses comme le poing.

(*d*) Diodore, V, 26, 1 (climat de la Gaule)[7] :

> Ἴδιον δέ τι καὶ παράδοξον συμβαίνει κατὰ τὴν πλείστην τῆς Γαλατίας, περὶ οὗ παραλιπεῖν οὐκ ἄξιον ἡγούμεθα. Ἀπὸ γὰρ θερινῆς δύσεως καὶ ἄρκτου πνεῖν εἰώθασιν ἄνεμοι τηλικαύτην ἔχοντες σφοδρότητα καὶ δύναμιν, ὥστε ἀναρπάζειν ἀπὸ τῆς γῆς λίθους χειροπληθιαίους τοῖς μεγέθεσι καὶ τῶν ψηφίδων ἁδρομερῆ κονιορτόν.
>
> Il se trouve aussi une particularité extraordinaire dans la majeure partie de la Gaule et nous pensons qu'il ne serait pas bien de faire silence là-dessus. Depuis la région où le soleil se couche en été et depuis l'Ourse, il souffle d'ordinaire des vents si violents et si puissants qu'ils arrachent du sol des pierres grosses comme la main et une épaisse poussière de cailloux.

---

[3] Texte et traduction de S. Amigues, *Théophraste, Recherches sur les plantes*, CUF, tome V, 2006, p. 14, avec note critique : τῶν χόνδρων Schn. : τῷ χόνδρῳ codd. Ald. || ὄγκω P. Ald. : λόγῳ cett.

[4] Nous donnons ci-dessous, pour III, 23 et 28, le texte et la traduction de B. Bommelaer (CUF, 1989).

[5] Pas de variante pour χειροπληθιαίους.

[6] Note critique : χειροπληθιαίους CV : πληθιαίους D^b πλινθιαίους L. (ἀποσφενδονῶν est le participe présent neutre de ἀποσφενδονάω ; mais les manuscrits ont en fait le féminin ἀποσφενδονῶσα).

[7] Texte et traduction de l'édition de Casevitz et Jacquemin (CUF 2015)

3. À côté du verbe πλήθω « être plein, complet » (Hom., poètes), on connaît les formes nominales suivantes[8] : 1. πλῆθος « grand nombre, foule, abondance » (Hom., ion.-att., etc.) ; 2. πλήθη f. « assemblée » ou « majorité de l'assemblée » (Schwyzer 362, 39, Locride ; *SEG* 3, 342, Béotie) ; 3. πληθύς, -ύος f. « foule, grand nombre » (Hom., ion., prose tardive) [...] ; 4. πληθώρη « fait d'être plein, satiété » (ion.-att.). Parmi ces substantifs, un seul a fourni des composés, le neutre sigmatique πλῆθος qui figure dans une trentaine de composés en -πληθής. Ces composés indiquent qu'un ensemble est formé d'une multitude d'éléments, qu'un pays abonde en un certain produit ou en population, etc.[9] Certains d'entre eux apparaissent en poésie, comme περιπληθής[10], ἀρσενοπληθής[11] et λευκοπληθής[12], tandis que deux autres apparaissent en prose classique : ἰσοπληθής « égal en nombre à »[13] et παμπληθής « tous en masse » ou « très nombreux »[14].

4. Les composés en -πληθής ayant été mentionnés, on peut aborder l'étude de χειροπληθιαῖος. Pour dire « qui a le volume d'une main (que peut contenir une main) », on attend χειροπληθής. Comme on l'a dit dans l'introduction de cet article, cet adjectif existe ; il est attesté chez Xénophon, Théophraste, Théocrite, Lucien, etc. : διὰ τὸ χειροπληθέσι τοῖς λίθοις σφενδονᾶν « du fait qu'ils lancent des pierres grosses comme le poing » (Xénophon, *Anabase*, III, 3, 17) ; δέρμα τε θηρὸς ἰδὼν χειροπληθῆ τε κορύνην « voyant la peau du lion et la massue qui remplissait la main qui le portait » (Ps-Théoc. XXV, 63) ; καρπὸν δὲ ἴδιον ἔχει πολὺ διαφέροντα καὶ μεγέθει καὶ σχήματι καὶ χυλῷ · μέγεθος μὲν γὰρ ἔχει σχεδὸν χειροπληθές, στρογγύλον δὲ καὶ οὐ προμήκη « (le palmier doum) a un fruit particulier, qui se distingue bien par la taille, la forme et le goût : presque de taille à remplir la main, il est rond au lieu d'être allongé » (Théophraste, *HP* IV, 2, 7) ; etc. On constate donc que pour exprimer la même notion le grec a deux adjectifs composés. Les questions suivantes se posent donc immédiatement : quel rapport y a-t-il entre ces deux adjectifs ? Sont-ils indépendants, ou l'un est-il dérivé de l'autre ? Et en ce cas, la relation de dérivation est-elle régulière et s'observe-t-elle dans d'autres adjectifs ?

---

[8] Nous reproduisons la notice de Chantraine, *DELG*, *s.u.* πλήθω.

[9] Liste des composés en -πληθής chez Buck-Petersen, *A Reverse Index of Greek Nouns and Adjectives*, University of Chicago Press, 1945 (reproduction, Hildesheim, Olms, 1984), p. 716. Cf. aussi Chantraine, *DELG*, *s.u.* πλήθω.

[10] νῆσός τις Συρίη [...] οὔτι περιπληθὴς [...] ἀλλ´ [...] οἰνοπληθής « une île, Syriê, pas très peuplée, mais donnant abondance de vin » (*Od.* XV, 403-405).

[11] ἀρσενοπληθῆ δ´ ἐσμόν « un essaim constitué d'une multitude de mâles » (Eschyle, *Suppliantes*, 29).

[12] λευκοπληθὴς ... ἐκκλησία « l'Assemblée pleine de personnes en blanc » (Aristophane, *Assemblée des femmes*, 387).

[13] ὁπλίτας ἰσοπληθεῖς τοῖς ἡμετέροις « une infanterie lourde égale en nombre à la nôtre » (Thucydide, VI, 37, 1).

[14] οἱ δὲ ἀνέβησαν παμπληθεῖς Ἀρκάδες « et les Arcadiens purent monter en masse » (Xénophon, *Helléniques*, VI, 5, 26) ; παμπληθεῖς μεταβολάς « les changements les plus variés » (Platon, *Lois*, 782b) ; παμπληθὲς ἂν τὸ γένος ἦν ἑκάστον « le nombre [des poissons] de chaque genre serait énorme » (Aristote, *Histoire des animaux*, 567b 2).

5. On a vu par l'exposé des données que χειροπληθής et χειροπληθιαῖος ont le même sens et s'emploient pour qualifier les mêmes objets, principalement des projectiles qui sont des pierres. On a vu également qu'un seul substantif de la racine πληθ- a fourni des composés, le neutre sigmatique πλῆθος. À partir de ce substantif, on attend un second membre -πληθής. Le composé χειροπληθής est donc une forme régulière et prévisible. En revanche, l'adjectif χειροπληθιαῖος n'appartient pas à un type productif et il faut chercher à savoir comment il a été constitué.

εἶδος	→	ἀνθρωποειδής		
*ἦδος	→	μελιήδης		
μῆκος	→	οὐρανομήκης		
πλῆθος	→	χειποπληθής	⇢	χειροπληθιαῖος

6. On ne peut pas rattacher -πληθιαῖος directement à la racine de πλήθω car -ιαῖος n'est pas un suffixe déverbatif. Force est de constater que χειροπληθιαῖος dérive de χειροπληθής dont le thème était, avant l'époque des contractions, χειροπληθέσ- / χειροπληθέ(*h*)-. Après l'époque des contractions, la flexion des adjectifs sigmatiques a été, comme on sait, pour le masculin/féminin -ής, -ές, -ῆ, -οῦς, -εῖ, pluriel -εῖς, -εῖς, -ῶν, -έσι, c'est-à-dire que le thème sigmatique n'apparaît plus qu'au nominatif singulier m. f., au vocatif singulier m. f., au nominatif-accusatif singulier neutre, tandis qu'aux autres cas l'attique a les finales -ῆ, -οῦς et -εῖ au singulier, et -εῖς, -εῖς, -ῶν, -έσι au pluriel, qui d'adjoignent à un thème où l'on ne reconnaît plus l'ancien élément sigmatique (acc. sg. ἀσθεν-ῆ, etc.)[15]. À l'époque classique et à l'époque post-classique on a donc analysé χειροπληθής, -ές, -ῆ, -οῦς, -εῖ, etc., en χειροπληθ-ής, etc., et sur le thème χειροπληθ- ainsi dégagé on a pu faire un dérivé en -ιαῖος.

7. À titre de parallèle, on peut citer quelques dérivés secondaires faits sur des adjectifs en -εσ- sans maintien de la caractéristique sigmatique. À côté de ἑξέτης (Hom. +), ἑπτέτης (att.), ὀκταέτης (Hippocrate, Diodore de Sicile) et τριακονταέτης (Platon)[16], ont été faits les féminins de même sens ἑξέτις (Platon), ἑπτέτις (att.), ὀκταέτις (*IG* 4.620) et τριακοντούτις (att.). Il faut poser un second membre -ετ-ίδ-, dérivé de -(ϝ)ετ-(εσ)-, avec adjonction de -ίδ- directement à la consonne -τ-. Il y a aussi, à côté de l'adjectif ἀληθής un dérivé en -ινός qui est courant en attique classique[17], ἀληθινός, tiré à l'évidence de ἀληθ- et non de ἀληθε(*h*)-.

ἑξέτεσ-	→	ἑξέτ(εσ)-	→	ἑξέτ-ις (-ιδ-)
ἀληθέσ-	→	ἀληθ(εσ)-	→	ἀληθ-ινός
χειροπληθέσ-	→	χειροπληθ(έσ)-	→	χειροπληθ-ιαῖος

8. Sur le plan morphologique, on peut donc admettre que -πληθιαῖος repose sur -πληθ(εσ)-, mais il faut déterminer la valeur du suffixe -ιαῖος et expliquer la raison qui a fait bâtir ce dérivé. Dans *La Formation des noms en grec ancien* (1933), Chantraine a consacré un paragraphe aux formes en -ιαῖος (p. 49) :

---

[15] Bien qu'il y a ait quelques composés sigmatiques qui soient accentués sur la pénultième (cf. les composés en -έτης ci-dessous), nous avons indiqué ici, par souci de clarté, l'accentuation majoritaire, qui est finale.

[16] Respectivement, « de six / sept / huit / trente ans ».

[17] Platon, Démosthène, Xénophon, Aristote, cf. LSJ.

> Un autre groupe technique est constitué par des dérivés en -ιαῖος ; adjectifs de mesure : on est parti de mots comme ἡμιωβολιαῖος « d'une demi-obole », cf. ἡμιωβόλιον, ou ὀργυιαῖος « de la longueur d'une brasse », cf. ὄργυια, et surtout σταδιαῖος de la longueur d'un stade », cf. στάδιον ; on a créé πλεθριαῖος « de la longueur d'un plêthre, cf. πλέθρον ; -ποδιαῖος « de la longueur d'un pied », cf. πούς, etc.

Comme on le voit, les adjectifs en -ιαῖος sont normalement dérivés d'un substantif qui est une unité de mesure (ἡμιωβολιαῖος : ἡμιωβόλιον, ὀργυιαῖος : ὄργυια, etc.). Dans la liste des formes en -ιαῖος constituée par Buck-Petersen[18], on trouve deux autres adjectifs qui sont en relation avec des composés sigmatiques. Il s'agit d' ἀκαριαῖος et ἀμεριαῖος. Ἀκαριαῖος « qui ne dure qu'un instant » (Démosthène, Aristote) est en relation avec ἀκαρής, -ές « petit, minuscule », qui s'emploie dans les expressions toutes faites οὐκ ἀκαρῆ « pas du tout » (Aristophane, *Guêpes*, 701 +), ἐν ἀκαρεῖ « en un instant » (Ar. *Ploutos*, 244 [ap. *EM*], +), ἀκαρῆ « pendant un instant » (Ar. *Nuées*, 496), ἀκαρές « id. » (Plutarque, *Vie d'Antoine*, 28). Ἀμεριαῖος, « d'un instant, si court qu'on ne peut le diviser »[19], est en relation avec ἀμερής « qu'on ne peut diviser en parties, indivisible »[20]. On voit ainsi que dès l'époque classique des composés sigmatiques qui comportaient une idée de mesure (en l'occurrence mesure du temps), ont pu recevoir une finale -ιαῖος. Χειροπληθής exprimait lui aussi une idée de mesure (mesure de volume) ; il a donc pu recevoir lui aussi cette finale et il est intéressant de constater que les deux formes ont coexisté simultanément dans la langue. Théophraste emploie en effet χειροπληθής en *HP* IV, 2, 7 et χειροπληθιαῖος en *HP* IX, 4, 10 (passages cités ci-dessus), et Diodore de Sicile emploie lui aussi les deux[21]. Ces deux auteurs ont donc écrit à des périodes où ils ont eu le choix d'employer un composé ancien, de structure grammaticale claire, et un composé nouveau, que sa finale caractérise comme appartenant à une classe sémantique particulière, celle des adjectifs de mesure. Le choix du locuteur (et de l'auteur) a probablement dépendu de ses préoccupations linguistiques inconscientes : intégrer l'adjectif dans la famille de mots à laquelle il appartient étymologiquement (cf. πλήθω, πλῆθος, etc.), ou l'intégrer aux formes capables de commuter dans le même contexte sémantique : c'est la liaison avec ἀμαξιαίους λίθους « pierres assez grandes pour devoir être transportées par un chariot, énormes » (Xénophon, *Helléniques*, II, 4, 27, Diodore, XVII, 68, 2) et avec μναιαίους λίθους (Diodore, XIX, 109, 2)[22], λίθων ... μναιαίων « pierres du poids d'une mine » (Xénophon, *De l'art équestre*, IV, 4), qui a permis l'emploi de λίθους χειροπληθιαίους chez Diodore, III, 28, 3.

9. Le mécanisme de dérivation et d'action analogique peut se résumer de la façon suivante :

a. Thème en -ᾱ- → dérivé en -αῖος : ἀγορά → ἀγοραῖος
b. Mot à finale -ιᾱ → dérivé à finale -ιαῖος : ὄργυια → ὀργυιαῖος
c. Extension de -ιαῖος aux thèmes en -ᾱ- : ἄμαξα → ἀμαξιαῖος
d. Extension de -ιαῖος aux thèmes en -εσ- : χειροπληθέσ- → χειροπληθιαῖος

---

[18] *Reverse Index*, p. 48-50.
[19] Épithète de φρόνησις chez Chrysippe, *Stoic*. 3.50.
[20] Platon, *Théétète*, 205e, *Parménide,* 138a, Aristote, *Physique*, 231b3, +.
[21] Χειροπληθής est attesté en III, 33, 2 (βάλλουσι λίθοις χειροπληθέσι, sans variante).
[22] Cf. aussi λίθων ... μναιαίων « pierres du poids d'une mine » (Xénophon, *De l'art équestre*, IV, 4).

Grâce à aux trois adjectifs en -ιαῖος, ἀκαριαῖος, ἀμεριαῖος et χειροπληθιαῖος, on voit comment les rapports associatifs peuvent occasionnellement modifier les mécanismes morphologiques. Ce genre d'observation n'est pas facile dans les langues anciennes. On se devait donc de regrouper ces trois faits qui, isolés, seraient passés pour des déviations bizarres, sans intérêt linguistique.

Alain BLANC
Université de Rouen

Résumé

Alain Blanc, *Adjectifs sigmatiques et adjectifs de mesure en grec ancien : la formation de χειροπληθιαῖος*

On examine la formation de l'adjectif composé χειροπληθιαῖος qui signifie « gros comme la main ». Le second membre ne peut pas être rapporté à un thème en -ι- ni directement à la racine du verbe πλήθω. Il faut partir de χειροπληθής, qui est formé de façon régulière sur le substantif neutre πλῆθος. Le grec a fait entrer ce composé sigmatique et quelques autres dans le groupe des dérivés en -ιαῖος qui comportaient une idée de mesure.

Résumé anglais

Alain Blanc, *Sigmatic adjectives and measure adjectives in Ancient Greek: the formation of χειροπληθιαῖος*

We study the formation of the compound adjective χειροπληθιαῖος meaning « as big as the hand ». The second member cannot be attributed to a theme in -ι- or directly to the root of the verb πλήθω. The starting point is χειροπληθής, which is formed regularly from the neutral substantive πλῆθος. This sigmatic compound and a few others have entered into the Greek group of derived words in -ιαῖος which included a notion of measure.